

EDIN Joseph Marie

né 29 mars 1884 Chalais la Bothe

études à Combrée

consuré 17 décembre 1904

minoré 17 juin 1905

sous diaconé 25 mai 1907

diaconé 29 septembre 1907

prêtre 27 décembre 1907

maître d'études Combrée 1907

vicaric Vernouil 12 août 1908 (S.A. du 16)

vicaric Le Champ 1911 (S.A. 6 août)

mobilisé août 1914

cure Écuille 1926 (S.A. 2 mai)

cure St Quentin en Bauges 1934 (S.A. 25 novem)

décédé 16 février 1954

que dans toutes les directions l'on voit arriver des groupes nombreux de paroissiens ou d'étrangers. Champigné vit rarement une pareille foule. Après les vêpres, présidées par M. l'abbé Rivier, professeur à l'Université catholique, et soutenues par les voix de MM. les Curés de Contigné, de Marigné, de Cherré et par MM. les Vicaires de Marigné, et de Bouère, la procession s'organise. Une vingtaine de cavaliers avec leurs écharpes et leurs fanions déployés marchent en tête du cortège; viennent ensuite les femmes et, au milieu, les petites filles de l'école libre habillées de blanc et, de distance en distance, de gracieux petits pages et de mignons petits zouaves. Les chanteuses et les Enfants de Marie assurent les chants. Puis la musique du patronage Saint-Roland pendant toute la cérémonie nous fait entendre ses marches les plus entraînantes. Enfin le beau Christ, don d'une chrétienne famille de la paroisse, apparaît sur un brancard richement orné que plusieurs équipes d'hommes ont tenu à porter, voulant montrer à la face de tous leur foi et leur noble courage. Nous sommes arrivés à la croix de « Mauny », sur laquelle doit être cloué le Christ. Pendant que la musique, sous la direction de M. le Curé, nous charme par ses fines mélodies, des ouvriers habiles et expérimentés ont bientôt fait de poser le Christ sur la croix du haut de laquelle le Divin Maître bénira la généreuse famille qui l'a offert et aussi la paroisse qui vient de lui faire un si beau triomphe. C'est alors que le R. P. Corentin, de sa voix claire et vibrante, nous parle du Christ, Roi et Maître du monde et nous le fait acclamer à plusieurs reprises et tous enthousiasmés nous crions : « Vive le Christ ! Que votre règne arrive ! »

Le cortège se remet en marche dans le même ordre qu'à l'aller. La foule rentre à l'église pour les adieux des deux missionnaires. Le R. P. Marie-Bernard, à la fin d'une semblable cérémonie, ne peut taire son admiration; aussi remercie-t-il tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont contribué au succès de cette belle mission et, en terminant, il fait en son nom et au nom de son confrère ses adieux touchants aux paroissiens de Champigné qui, pendant ces trois semaines si vite passées, se sont montrés si empressés à accourir à l'appel de Dieu. « Aussi, dit-il, j'en conserverai le meilleur souvenir. » M. le Curé lui succède dans la chaire : il laisse déborder son cœur pour dire la joie et la fierté qu'il éprouve devant une pareille apothéose et aussi, hélas ! le regret qu'il ressent de n'avoir pu être témoin des plus belles fêtes de la mission, retenu qu'il était par le deuil cruel qui vient de le frapper, mais il sait que sa chrétienne population a bien « marché », aussi est-il heureux, en ce beau jour de clôture, de le lui dire et de l'engager à garder ces bonnes dispositions pour la plus grande gloire de Dieu et le bon renom de la paroisse.

Après la bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par M. le Doyen de Châteauneuf et la bénédiction papale, chacun se retire, emportant de cette journée de clôture la meilleure impression.

L. R.

Installation de M. le Curé d'Écuillé

Le 9 mai, la paroisse d'Écuillé était en fête. Dès le matin les cloches sonnaient joyeusement pour annoncer à tous une heureuse nouvelle :

l'installation, comme curé, de M. l'abbé Edin, ancien vicaire au Champ-sur-Layon.

Monseigneur avait délégué, pour présider la cérémonie, M. l'abbé Coignard, curé de Challain-la-Potherie, paroisse natale de M. l'abbé Edin. Nul plus que lui n'avait de titres pour remplir cette importante fonction, ayant connu et élevé le nouveau pasteur depuis ses plus jeunes années, l'ayant suivi pas à pas dans les différentes étapes de sa vie.

L'heure de la cérémonie arrivée, les fidèles venus en très grand nombre se rendent processionnellement à la cure pour y chercher le nouvel élu. Là, M. le Maire entouré de son adjoint, du Conseil municipal et du Conseil paroissial, souhaite la bienvenue à M. l'abbé Edin, en termes pleins de cordialité, au nom de la paroisse entière, se félicitant de sa nomination à Ecuillé, où l'a précédé la réputation de sa piété, de son zèle, de son dévouement, et l'assurant de l'accueil le plus sympathique, le plus confiant, de la part de tous. M. l'abbé Edin prend la parole à son tour pour remercier, en quelques mots émus, de l'empressement avec lequel ses nouveaux paroissiens sont venus le recevoir. Puis, au chant du *Benedictus*, le cortège se rend à l'église à travers le bourg pavoisé et orné comme aux plus grands jours. Le soleil lui-même daigne favoriser la fête et apporter la gaieté de ses rayons à l'allégresse générale !

A la grande porte de l'église commencent les rites accoutumés. M. le Curé de Challain offre l'eau bénite au nouveau pasteur, l'encense, lui remet l'étole pastorale, puis, pendant que l'on chante le *Veni Creator*, tous deux s'avancent jusqu'au sanctuaire, admirablement décoré par des artistes habiles et dévoués. L'installateur monte en chaire ; dans une allocution des plus touchantes, où l'on sent toute son affection pour celui qu'il considère comme son fils, il présente le nouveau pasteur à ses paroissiens.

Ensuite les cérémonies d'usage, si intéressantes, se poursuivent dans l'église, où se presse la population entière, à laquelle s'est joint un groupe important de jeunes gens du patronage du Champ, venus apporter à leur ancien directeur le témoignage de leur reconnaissance. Le nouveau curé prend possession du tabernacle, du siège du célébrant, du confessionnal, des fonts baptismaux, sonne lui-même sa première grand'messe et monte en chaire pour adresser ses premières paroles à ceux dont il vient de recevoir la charge. Tout de suite M. le Curé conquiert le cœur de ses paroissiens par la manière profondément sincère et délicate avec laquelle il promet de se donner tout à tous, de partager à la fois les peines et les joies de chacun, comme un véritable père le fait pour ses enfants, et de se dévouer à leur salut, qui est le but suprême où tous doivent aspirer. Le nouveau pasteur célèbre ensuite le Saint Sacrifice pour ses paroissiens.

Aussitôt après la messe est entonné le *Te Deum*, suivi du *Magnificat*, pendant lequel M. l'abbé Edin est reconduit solennellement au presbytère. Les enfants des catéchismes et les chanteuses d'Ecuillé lui souhaitent encore une fois la bienvenue dans un modeste chant où ils mettent tout leur cœur. Puis M. le Curé retient à sa table son conseil paroissial, les dévoués serviteurs de son église, et son frère qu'il a eu la joie de voir assister à cette belle fête. M. le Curé de Challain présidait le repas.

Tenant à montrer qu'il ne prie pas seulement pour les vivants, mais aussi pour les morts, et que ceux-ci lui sont également chers, M. l'abbé Edin avait exprimé le désir que l'on se rendît au cimetière-entre les vèpres et le salut. Beaucoup de fidèles voulurent l'accompagner dans cette pieuse visite et l'assistance fut encore nombreuse à l'office du soir.

Enfin il fallut se séparer, et chacun se retira emportant le meilleur souvenir de cette émouvante journée.

NOUVELLES DIVERSES

S. S. Pie XI vient d'écrire une Encyclique, l'Encyclique *Rite expiatis*, au sujet du septième centenaire de saint François.

Il définit la véritable physionomie du Père Séraphique, et ne craint pas de dire lui-même que personne ne réalisa jamais plus fidèle image du Christ.

Son action réformatrice s'est étendue à l'universalité du genre humain. En outre, grâce à lui, la charité évangélique et la justice ont pénétré plus intimement de leurs exigences toute la vie sociale.

Dans une page d'histoire saisissante de précision et de plénitude, Pie XI fait le tableau de la société où François vécut; où, entre les seigneurs et leurs clients, entre les *majeurs* et les *mineurs*, les propriétaires et les ouvriers, il y avait plus de disparité que l'humanité ne le supportait; où les humbles et les petits subissaient d'intolérables vexations, où la fureur de jouissance et l'avidité des richesses possédaient tous ceux qui n'appartenaient pas à la misérable plèbe.

Le Pape montre François faisant soudain briller la sagesse évangélique devant ce monde. Il dit la sainteté de François étroitement uni au Christ, imitant le Christ, en tout et donnant pour règle à ses disciples l'observation de l'Évangile, la pauvreté de François, son humilité, son vœu d'obéissance au Pontife romain, l'attachement de ce héraut du grand Roi à la hiérarchie de l'Église, au Siège apostolique, à la doctrine du Christ, les rapports intimes entre ce *vir catholicus* et les papes Innocent III et Honorius III.

Ayant ainsi restitué la vraie physionomie de saint François contre ceux qui le représentent frondeur envers la hiérarchie et contre ceux qui ne remarquent en lui que les qualités naturelles, Pie XI décrit la prodigieuse efficacité de la prédication de François pour la réforme des mœurs et le renouvellement de l'Église.

Le Souverain Pontife salue, à l'avance, les multitudes de pèlerins qui visiteront Assise et autres lieux sanctifiés par François.

— *Rome, 12 mai.* — A l'occasion de la fête patronymique du Pape, des milliers de dépêches de souhaits lui sont parvenues. Les personnalités ecclésiastiques et laïques, les membres du corps diplomatique se sont rendus dans l'appartement pontifical, signer un registre déposé pour cette circonstance.

— La fête nationale de Jeanne d'Arc réunit, dès la grand'messe, une très belle assistance à Saint-Louis des Français. L'après-midi, au sermon sur la sainte de la patrie donné par Mgr Vanneufville, chanoine de Latran, devant un nombreux auditoire, étaient présents M. Doulcet, ambassadeur de France près le Saint-Siège, et

EDIN 2235 Joseph (1884-1954)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1907 à 1908

Curé de Ecuillé de 1926 à 1934

Curé de St-Quentin-en-Mauges de 1934 à 1954